ANIMATION PEDAGOGIQUE 2008/09
AIX LES BAINS

« La production d'écrit en maternelle»	Tous les enseignants de TPS à GS en deux groupes : GPE1 : TPS/PS GPE 2 : MS/GS	MER 17 DEC GPE A 8H 30 11H30 MER 7 JANV GPE B 8H30 11H30	La production d'écrit en maternelle comporte plusieurs volets : l'écriture inventée ou provisoire, dictée à l'adulte et l'écriture d'une histoire (épisode ou texte entier). Cette animation se centrera sur le dernier volet. - A partir d'un album produit en classe, activités autour de la notion de personnage, donc de la pensée, de la parole, de l'action qui en constituent l'histoire (« à la manière de Catherine Tauveron ou d'Igmar Berman »)	- Bibliothèque de l'Ecole du Centre. Intervenants : - Sylvie Farré - Auditeur : CPC généraliste

Plusieurs constatations :

Pourquoi faire de la production d'écrit en maternelle alors que les enfants ne savent pas lire ni écrire ?

J.M. Odéric DELEFOSSE
Professeur des universités en sciences du langage – IUFM d'Orléans-Tours
Dit :
« Ecrire, c'est énoncer verbalement sa pensée en utilisant le code orthographique de la langue-cible. »
C'est justement en initiant très tôt les enfants de maternelle à la production de textes variés qu'on peut les sensibiliser aux contraintes, aux règles de la langue écrite à la communication différée.
Mettre les jeunes élèves au contact de supports multiples, les inciter à réaliser eux-mêmes des textes écrits va les aider « à donner du sens à l'école, aux apprentissages. »
C'est aussi leur donner conscience de la permanence et de l'immuabilité de l'écrit.
Faire de la production d'écrit à l'école maternelle peut permettre de démystifier cette activité considérée comme seulement accessible à l'école élémentaire ou dans un cadre scolaire. C'est montrer aux enfants la richesse, le pouvoir et le plaisir que procure l'acte d'écrire…

Pour préparer l'enfant à devenir un lecteur confirmé, il s'avère important de lui faire vivre dès le plus jeune âge des situations authentiques où lecture et écriture se pratiqueront parallèlement.

Quelques grands principes :

- Ecrire pour dire quelque chose à quelqu'un d'absent
- Ecrire en situation vraie pour que les enfants en comprennent l'enjeu.
- Amener les enfants à prendre conscience du pouvoir de l'écrit : un écrit reste, amène parfois une réponse…
- Etre suffisamment clair et explicite pour le destinataire : date, énonciateur, lieu…
- Eviter d'insérer des images ou des photos pour laisser à l'écrit tout son rôle
- Ne pas confondre langage oralisé et production d'écrit.
- Bien différencier : « l'écriture de phrases- légendes » et la production d'écrits qui entraîne une cohérence dans les propos et une cohésion dans le texte.

- Distinguer : graphier, copier et produire de l'écrit qui induit une réflexion et une formulation de la part des élèves.

Quelles étapes dans la production d'écrits au cycle 1 ?

1. Prévoir et organiser : la planification

L'enseignant doit aider les enfants à se représenter la situation de communication.
Les enfants doivent ensuite verbaliser ce que Mreille Brigaudiot dénomme le contenu sémantique. Qu'ils s'en fassent une représentation (d'où le recours au canevas dans les écrits longs).

2. La mise en texte, la révision :

C'est une phase difficile qui nécessite du temps, plusieurs relectures, des modifications... C'est la première sensibilisation des élèves au travail de réécriture sur lequel ont travaillé des auteurs comme : C. Fabre-Cols, Yves Reuter, C. Oriol Boyer. Les enfants doivent comprendre et accepter que plus un texte est long, plus il se travaille, qu'un écrit peut être modifié par des opérations comme la suppression, le remplacement, les ajouts, le déplacement…Ce qui leur permettra par la suite, lorsqu'ils seront eux-mêmes scripteurs, d'accepter la notion de brouillon.
L'important au cycle 1 voire au début du cycle 2 c'est que les enfants comprennent la notion de cohérence, travaillent sur l'enchaînement des phrases, d'événements.
Cette phase permet une mise à distance des élèves, ce qui est un exercice très difficile pour des enfants de cet âge encore très égocentriques. C'est pourquoi ce travail de réécriture doit être savamment dosé de manière à ne pas inhiber le désir d'écrire.

3. Editer le texte :

Pour que l'écrit prenne tout son sens, il est indispensable que la production prenne « une forme sociale ». Exemple : une lettre est écrite à la main, une affiche est mise en forme, une histoire est illustrée, mise en forme, le texte tapé, le tout est relié…

4. Avoir un retour de leur écrit :

Il est très important que les enfants puissent observer l'effet produit par leur écrit afin qu'ils se situent comme « écrivains » mais aussi pour leur permettre de faire la différence entre l'acte de lire et celui d'écrire.
Ce peut être une réponse écrite, un fait produit en retour d'une demande, un retour commenté sur leurs écrits.

Quelles productions d'écrits possibles ? :

1. La dictée à l'adulte :

La dictée à l'adulte est un moyen très intéressant pour former les élèves à la production d'écrits, elle permet de comprendre que le langage peut s'écrire à condition d'obéir à certaines règles.
Le rôle de l'enseignant est d'aider l'élève à passer de l'oral orthographié à l'utilisation de l'écrit de manière réfléchie.
En section de petits, l'enseignant note **les propos exacts de l'enfant** pour les « figer » puis l'aider à l'objectiver : l'élève doit prendre conscience que l'écrit se pense, se travaille.
Très vite en **section de moyens, l'enseignant habitue les enfants à écrire des textes courts** : messages aux parents, lettre à un enfant malade, légendes pour des photos, résumé d'une activité.

Son objectif est d'amener les enfants à comprendre que l'écriture nécessite :

- de la rigueur, un cadre, des règles…
- d'être comprise par un destinataire absent
- une cohérence

C'est pourquoi peu à peu, l'enseignant doit amener les élèves à produire des textes plus longs qui exigent une **double focalisation** : être capable de se mobiliser à la fois sur le fond et sur la forme. Ce sera le travail opéré tout au long de la **grande section.**

Deux situations pour travailler la dictée à l'adulte :

- ***Les écrits ponctuels :*** des textes courts nés du contexte, provoqués par des situations de classe :

Ecrits possibles qui répondent à la question « Pourquoi écrit-on ? » :

- Les aide-mémoire, les listes : pour ne pas oublier
- L'affiche, le message, la lettre : pour informer
- Le reportage, l'article de presse : pour raconter un événement réel
- La recette de cuisine, la fiche mode d'emploi, la règle de jeu : pour aider à réaliser, pour transmettre…

Dans tous les cas on écrit pour laisser une trace.

Un exemple d'écriture de message en moyenne section :

- Le contexte :

Lors de la lecture d'un texte envoyé par l'auteur avec laquelle les enfants vont travailler, « les personnages écoutent une histoire, bien assis sur des coussins. » Les enfants de notre classe enchantés par cette idée aimeraient que nous fassions pareil. L'enseignante demande alors aux enfants comment amener les parents à apporter des coussins à l'école ? Tout naturellement les enfants proposent d'écrire une lettre.

- De cette situation problème naît une production d'écrit.

Pour cela plusieurs conditions doivent être réunies.

- Le déroulement :

L'organisation de la classe **:**

L'idéal est de travailler avec un groupe d'enfants, cette demande a été écrite l'après-midi au moment où tous les enfants ne sont pas encore levés puisque certains moyens se reposent.

Gestion du temps :

La demande étant courte, nous avons pu l'écrire en un seul jet. Toutefois, il ne faut pas hésiter à utiliser deux moments pour garder « une bonne dynamique d'écriture » et une certaine concentration des élèves. Cela peut permettre aussi de voir la réaction des autres enfants qui n'ont pas assisté à la première phase d'écriture (comprennent-ils l'intérêt et le sens du message ?).

L'installation matérielle :

Il faut que les élèves puissent se concentrer : ce peut être un lieu tranquille mais aussi un lieu où l'écrit est présent, où les textes déjà produits sont affichés. Dans notre classe le coin regroupement, sert aussi de production d'écrits avec une table, un tableau, des panneaux… (Les

enfants sont imprégnés de différents supports : la recette du gâteau d'anniversaire, le calendrier, le texte des comptines, les demandes aux parents, l'affiche du sou des écoles….)
Les enfants sont bien installés, ils voient l'adulte écrire. Personnellement j'aime bien noter sur un cahier réservé à cet effet, je m'applique et insiste sur la lenteur de la dictée pour que je puisse suivre…. On peut aussi utiliser un « paperboard » pour que les enfants puissent bien observer le geste d'écriture. L'enseignant écrit bien sûr en cursive…

L'écriture :

L'enseignante replace les enfants dans le projet :
- A qui écrivons-nous, comment va-t-on commencer notre demande ?
- Que voulons- nous demander, dans quel but ?

Le plus difficile est de guider les enfants pour que les énoncés soient recevables sans écrire à leur place. Il faut les inciter à faire des phrases, relire ce qu'ils disent pour être bien sûr que les parents comprennent. Lorsque parfois la tâche est trop complexe on peut leur faire des propositions : « Vaut-il mieux écrire… ceci ou cela ? » Cela permet de débloquer une situation tout en les sensibilisant aux structures de l'écrit. Ils pourront ainsi s'en imprégner peu à peu pour les assimiler.
Il convient également d'insister sur les caractéristiques du type d'écrit :
- Comment introduit-on une demande et aussi une lettre ? (on s'adresse à quelqu'un, on met une formule comme « bonjour…. »)
- Que dit-on à la fin d'une demande ? (formules de politesse)
- comment finit–on une demande ou une lettre ? (la signature, on peut signer « les enfants de la classe », comme ici, ou faire signer chaque enfant de façon nominative ce qui permet au prénom de prendre tout son sens et incite fortement les enfants à progresser dans l'écriture de celui-ci)

- La réponse :

Soit l'objet de la demande est obtenu, ce qui prouve la compréhension du destinataire, soit celui-ci répond par écrit.
Dans le cas présent, les parents ont répondu favorablement à notre attente, beaucoup sont venus me questionner sur la véracité des faits car bien avant que la demande ne leur parvienne par écrit beaucoup d'enfants en avaient déjà parlé dans leur famille. Cela a été un véritable moment de communication et très vite les coussins sont arrivés en classe. Ce qui a permis de montrer aux élèves tout l'intérêt de leur production.

- Les projets d'écriture :
- L'histoire pour raconter un événement de fiction

TROIS EXEMPLES :

❖ En toute petite section
Projet mené par Caroline Bichet

1. **<u>Le projet :</u>**

Lors d'un mémoire de PE2 sur la notion de personnage, Caroline a construit un projet pluridisciplinaire. La finalité étant de réaliser trois livres (un par groupe) pour retracer la vie de la marotte (Petit Lapin) dans la classe sous la forme d'une protohistoire, puis de lui offrir.
Cette séquence s'est décomposée en sept séances de 10 à 15 minutes chacune.
Catherine Tauveron et Yves Reuter expliquent que le travail sur la notion de personnage peut aider les élèves à résoudre des problèmes liés à l'organisation d'un texte et donc à sa production. Yves Reuter propose, en particulier, de se servir de supports (cartes ou photos) ou de la

conception du personnage avant l'écriture pour déclencher l'écriture et sa planification en évitant une surcharge cognitive trop importante.
Caroline a donc émis les hypothèses suivantes :

- **Hypothèse n°1** : Le travail à partir de photographies individuelles des élèves en situation permet de renforcer l'idée de représentation.

- **Hypothèse n°2** : La réalisation de photographies de la marotte de la classe permet d'ancrer la notion de représentation du personnage.

- **Hypothèse n°3** : La réalisation d'une protohistoire par dictée à l'adulte permet de relier l'idée de représentation à l'idée de permanence du personnage

2. <u>Le déroulement des séances :</u>

- Caroline a commencé son travail par la lecture de plusieurs livres de *Petit ours brun*.
- elle a ensuite travaillé sur des photos prises en classe avec pour objectif de faire réaliser à chacun un petit livre pour raconter leur histoire à l'école.
  - Chaque enfant choisissait trois photos
  - L'enseignante les collait dans l'ordre indiqué
  - L'enfant devait décrire chaque photo pour créer un petit texte accompagnant l'image.
- l'écriture de la protohistoire :

Cette séance s'est déroulée en plusieurs temps :

- Photos (prises par les élèves) de la marotte en situation
- Choisir une photographie prise la semaine précédente, parler à partir de la photographie choisie, coller les photographies dans un livre vierge.
- Manipulation libre du livre créé la semaine précédente. Parler à partir des images pour écrire le texte de la protohistoire (il fallait nommer le personnage, ses actions et le décrire).

3. <u>La finalité du projet :</u>

Réalisation par groupe d'une protohistoire ayant pour personnage la marotte.

4. <u>Les apports du projet :</u>

- Les enfants sont passés d'un langage infantile, très oral, à un langage plus normé, compréhensible par tous.
- Ils se sont moins intéressés aux objets mais aux actions des personnages.
- Ils ont progressivement compris que le personnage était différent d'eux.

Ces trois constats sont les premières conditions de l'entrée en littérature : un langage normé, une distanciation et une décentration.

❖ En section des moyens (de fin d'année)
projet mené par Gaëlle Epalle

1. <u>Le projet</u>

Suite à un travail sur Le personnage en série, l'enseignante propose aux élèves de « faire vivre » T'choupi dans une nouvelle histoire.

2. <u>Le déroulement des séances :</u>

- Les élèves devaient « planifier le cheminement spatio-temporel du personnage à partir d'un événement déclencheur choisi et négocié entre eux parmi plusieurs propositions. »

L'enseignant a imposé le cadre pour aider les enfants, elle leur a ensuite demandé de choisir entre quatre événements déclencheurs ; T'choupi pourrait faire une course, T'choupi pourrait se bagarrer, T'choupi pourrait faire une surprise, T'choupi pourrait se faire mal. Garçons et filles ont eu du mal à se mettre d'accord, finalement, c'est T'choupi se fait mal qui a été retenu.

- L'enseignante a dessiné sur une affiche le cheminement de T'choupi selon les propositions des enfants. Elle a numéroté, fléché le parcours et dessiné très schématiquement les personnages, ce qui lui a permis d'utiliser les expressions du visage pour faire apparaître les émotions des personnages.
- Dictée du texte à l'adulte par les enfants avec pour référence le canevas.

3. <u>La finalité du projet :</u>

Ce projet d'écriture aurait dû donner lieu à un projet éditorial avec la création d'un nouvel album de T'choupi, ce qui n'a pu se faire compte tenu du temps imparti pour le mémoire.

4. <u>Les apports du projet :</u>

Les enfants ont appris à :

- ralentir leur débit de parole.
- ont corrigé certaines tournures de phrases pour assurer la logique du récit.
- ont employé des phrases complexes et des compléments de lieux pour préciser les actions.
- Ils ont introduit des personnages secondaires.
- L'action des personnage a suivi le cadre spatio-temporel (chronologie des actions et déplacements des personnages) établi lors du canevas.

❖ En section des moyens :

1. <u>Le projet :</u>

Grâce à la ville de Chambéry et au projet « l'Ami littéraire », programme national de rencontres d'écrivains en milieu scolaire, nous avons pu travailler avec Ephémère (auteur/illustrateur édité chez Gallimard). L'objectif était de mener un dialogue à propos de ses ouvrages, de ses sources, de la littérature et de l'art d'écrire et de réaliser une production sur deux jours.

Cette venue a été préparée en amont de deux façons :

- De nombreux courriels ont permis aux deux parties de mieux se connaître
- Des documents préparatoires au travail d'écriture : description, écriture des personnages, représentations picturales réalisées par les enfants.

Cette étape a été une partie importante du travail car les enfants se sont peu à peu imprégnés des personnages, de leurs caractéristiques morales et physiques.

2. <u>Le déroulement des séances :</u>

Les enfants ont commencé par lui poser des questions sur ses albums, sur lui, puis sur son travail. Il nous a fait remarquer que dans certains albums, c'était un personnage qui racontait son histoire (*« **<u>Je</u>** ne suis qu'un chien… »*), et que, dans d'autres, c'était lui qui racontait, en tant que **<u>narrateur</u>** (*Il était une fois… entre Jupiter et…*).

Détail important car il fallait ensuite choisir pour l'écriture de notre histoire *(un narrateur nous a paru plus simple)*.

- Avant d'écrire l'histoire, nous avons fait un **<u>synopsis</u>** : un petit texte qui décrit la direction de l'histoire.

Parmi les descriptions et illustrations que nous avions élaborées avant sa venue, nous avons choisi :

- un **personnage principal** : un gentil, que l'on va suivre et qui n'a pas de pouvoirs (sinon, il pourrait tout faire), à qui il arrivera des aventures et qui rencontrera des personnages qui l'aideront : Mésane, la petite fille.
- un **lieu de début** : un endroit tranquille, calme : le lac

- Enfin, nous sommes passés à l'écriture :

Ephémère a accompagné les enfants en faisant des remarques importantes sur la compréhension, le lien entre les épisodes, le style : *il faut une raison pour faire rentrer Mésane dans la forêt ; le loup est un personnage important, il ne faut pas l'amener tout de suite et faire durer la rencontre ; est-ce que c'est important qu'elle connaisse le nom de l'ogre ? ; La maison de Petit poil est solide, pour résister aux attaques du loup ? Il est donc méfiant ; il ne faut pas mettre trop de détails pour laisser le lecteur imaginer…*

La finalité du projet :

Chaque enfant est reparti avec un livret broché contenant le texte de l'histoire et les photos des personnages réalisés en art visuel.

3. Les apports du projet :

Ephémère a poussé les enfants à utiliser un vocabulaire précis et varié, soit en les aidant à chercher dans ce qu'ils connaissaient, soit en leur apportant un vocabulaire nouveau (sangloter, succulent, toutes griffes dehors…)
Il les a aidés à éviter certaines répétitions et à écrire le texte au passé.

❖ Sections de petits/moyens/grands

Travail réalisé sur deux écoles maternelles et sept classes.

1. Le projet :

Points faibles constatés lors du diagnostic du projet d'école par rapport aux compétences en fin de cycle :

- - difficulté à passer du langage en situation au langage d'évocation.
- - méconnaissance des contes traditionnels.
- - difficulté à caractériser les personnages, comprendre leur désignation.
- - difficulté à inventer une courte histoire avec une notion de début et de fin.
- - problème spatio-temporel.
- - difficultés d'utilisation des connecteurs logiques.
- - difficultés des élèves à appliquer dans leur comportement, vis-à-vis de leurs camarades, quelques principes de vie collective (écoute, entraide, initiative)

D'où notre objectif prioritaire 1 :

- Donner à chaque élève un répertoire de références en littérature de jeunesse appropriées à leur âge.
- Accroître considérablement le vocabulaire des enfants, quel que soit leur milieu social.
- « Conduire l'enfant à la capacité de maîtriser le fonctionnement complexe du langage d'évocation dans son code, ses références et son contexte culturel ».

Le choix de travailler avec une autre école maternelle permettait de donner à ce projet une plus grande ampleur et accentuait de manière authentique les contraintes liées à la production d'écrit.

En effet les différents interlocuteurs ne se sont pas rencontrés durant le projet. Dès lors, il fallait être précis dans l'utilisation du lexique, être capable de bien structurer sa pensée afin d'assurer une bonne compréhension et de maintenir une certaine cohésion entre les parties.

2. **Le déroulement du projet :**

- Dans chaque classe étude d'un conte traditionnel, de ses différentes versions, de ses parodies jusqu'à Noël.
- Après la toussaint, visites guidées dans la ville de Chambéry autour du conte De Boigne pour s'approprier la notion de personnage. L'école Waldeck travaillant plus précisément sur les lieux de l'histoire.
- A partir de janvier, écriture d'un canevas en commun avec l'école Waldeck. Chaque classe selon un calendrier précis écrit un épisode de l'histoire qui est renvoyé d'école en école et de classe en classe. (Les grands de Caffe commencent, les grands de Waldeck continuent, les moyens de Caffe poursuivent…).
- Après les vacances de février écriture du conte fondé sur le personnage : De Boigne et les lieux visités par l'école Waldeck. Les enfants seront aidés dans leur tâche par un auteur–illustrateur.
- Reprise du texte par chaque classe pour convertir le langage d'évocation en un langage de production d'écrit. L'enseignant a alors aidé les enfants à prendre conscience de ce passage délicat entre la formulation orale et le passage à l'écrit sans changer le contenu de leur pensée.

3. **La finalité du projet :**

Edition d'un album broché et illustré en couleur. Les parents ont pu l'acheter au prix coutant. L'école n'a fait aucun bénéfice car l'objectif était que chaque famille puisse acheter un exemplaire.

4. **Les apports du projet :**

- Nourrir les élèves d'un répertoire classique et actuel en littérature de jeunesse.
- Mettre en relation les enfants avec d'autres partenaires par le biais d'activités communes fondées sur la littérature de jeunesse.
- Acquérir un langage plus structuré, plus élaboré grâce aux échanges avec l'artiste. (La description des personnages doit être précise pour que les illustrations puissent correspondre à leur pensée.).
- Aider les élèves à rentrer dans la problématique de l'écrit grâce aux situations d'étayage de l'adulte, de leurs camarades, des enfants des autres classes.
- Comprendre que le passage à l'écrit, la structure d'une histoire impose des contraintes : tenir compte de ce qui s'est passé avant, de ce qui se passera après…, autrement dit savoir se situer dans la chronologie pour écrire une histoire cohérente.
- Amener les élèves à prendre conscience de leur propre processus cognitif, apprendre à réfléchir sur le langage.

Ce que disent les programmes…

Quelle programmation ?

- L'enseignant doit conduire l'enfant de la lecture du maître en petite section, à l'exploration de plus en plus fine de l'élève puis à la production.

- Le travail réalisé autour des écrits doit conduire les élèves à identifier la fonction d'un écrit jusqu'à commencer à comprendre leurs fonctionnements.
- Les différents domaines d'activités de l'école maternelle doivent favoriser cette pratique, l'enseignant doit avoir à cœur lors de des préparations de mettre en avant les supports à sa disposition (magazines, abécédaire, journal, règles, plan, fiches explicatives, recettes, calendriers, affiches, menus, tickets…)

Quand les enfants sont-ils prêts ? : lorsqu'ils commencent à pouvoir rappeler oralement un récit ou un fait connu, c'est dire lorsqu'ils arrivent peu à peu à passer du langage en situation au langage d'évocation.

Les activités conseillées déclinée par âge qui pourront aider dans la mise en place des activités de production d'écrits.

DECOUVRIR L'ECRIT		
PETITE SECTION	MOYENNE SECTION	GRANDE SECTION
Supports du texte écrit - Reconnaître des supports d'écrits utilisés couramment utilisés en classe ; distinguer le livre des autres supports. - Utiliser un livre correctement du point de vue matériel. Initiation orale à la langue écrite - Écouter des histoires racontées ou lues par le maître. Identification de formes écrites - Reconnaître son prénom écrit-en majuscules d'imprimerie. - Distinguer les lettres des autres formes graphiques (les chiffres ou dessins variés)	Supports du texte écrit - Reconnaître des supports d'écrits utilisés couramment en classe, plus nombreux que durant l'année précédente. - Dans des situations simples (univers du vécu ou sujets déjà abordés), faire des hypothèses sur le contenu d'un texte au vu de la page de couverture du livre, d'images l'accompagnant. - Établir des liens entre des livres (imagiers / livres comportant texte et images ; livres racontant une histoire / n'en racontant pas). Initiation orale à la langue écrite - Écouter des textes dits ou lus par l'enseignant qui accoutume l'enfant à comprendre un vocabulaire et une syntaxe moins familiers que ceux des textes entendus jusque-là. - Dans une histoire, identifier le personnage principal (c'est l'histoire de…) ; le reconnaître dans la suite des illustrations. - Rappeler le début d'une histoire lue par épisodes par l'adulte ; essayer d'anticiper sur la suite. - Comparer des histoires qui ont des points communs (même personnage principal, même univers).	Supports du texte écrit - Reconnaître les types d'écrit rencontrés dans la vie quotidienne (livres, affiches, journaux, revues, enseignes, plaques de rue, affichages électroniques, formulaires…) et avoir une première idée de leur fonction. - Se repérer dans un livre (couverture, page, images, texte) ; s'orienter dans l'espace de la page. Écoute et compréhension de la langue écrite - Après l'écoute attentive d'un texte lu, accéder à sa pleine compréhension en interrogeant le maître sur le sens inconnu de mots, d'expressions, de constructions de phrases. - Connaître un conte dans différentes versions ; établir des comparaisons précises entre elles. - Donner son avis sur une histoire. Contribuer à l'écriture d'un texte - Produire un énoncé oral pour qu'il puisse être écrit par l'enseignant (vocabulaire précis, syntaxe adaptée, enchaînements clairs, cohérence

	- Connaître quelques textes du patrimoine, principalement des contes. Contribuer à l'écriture d'un texte - Produire un énoncé oral dans une forme adaptée pour qu'il puisse être écrit (dictée à l'adulte). Identification de formes écrites - Reconnaître son prénom écrit en écriture cursive. - Repérer des similitudes entre mots à l'écrit (lettres, syllabes) parmi les plus familiers (jours de la semaine, prénoms par exemple). - reconnaître des lettres de l'alphabet	

Des idées à mettre en place pour favoriser la connaissance de l'écrit :

- Le **rangement en fin de journée** est une situation des plus fonctionnelle. On peut également, chez les moyens et les grands, conserver tous les écrits utilisés par exemple le lundi, les analyser et les classer. Cela permet de **dégager des constantes**, d'aider l'enfant à trouver rapidement ce dont il a besoin lors des projets d'écriture.
- Le rangement de la BCD est un projet intéressant pour repérer des critères de classement.